

Confucius

Confucius - Sage chinois (vers 551-479 avant J.-C.). À une époque où l'éducation et la culture, dans l'ancienne Chine, n'étaient plus le privilège de la haute aristocratie émergea une classe de lettrés dont Confucius est représentatif. Avec lui se mit en place une école philosophique dont la doctrine fut celle de l'État pendant deux millénaires.



Né dans l'État de Lu (province du Shandong), Confucius aurait vécu à une période où les empereurs de la dynastie (*Zhou*) avaient perdu leur autorité sur l'ensemble du pays. Du personnage historique, on sait seulement qu'il est issu d'une famille noble déchue – ses ancêtres auraient appartenu à la maison ducale de l'État des Song. Après une jeunesse passée dans la pauvreté, Confucius occupe de hautes charges dans le gouvernement de l'État de Lu, comme ministre de la Justice et comme ministre intérimaire. Il s'illustre par la médiation qu'il entreprend au moment où le prince de Lu entre en guerre avec le prince de Qi. Malheureusement, sa vie politique sera brève. Vers 496 avant J.-C., il doit s'exiler, par suite d'une intrigue politique. Il voyage alors d'un État à l'autre, espérant réaliser son idéal de réforme politique et sociale. Après treize années d'exil, il rentre dans l'État de Lu et y meurt peu après. La petite cité de *Qufu*, où il serait inhumé, est redevenue un haut lieu de pèlerinage.

Dès son enfance, marquée par la disparition de son père et la pauvreté, Confucius oriente sa croyance en la bonté humaine, le respect des autres et aussi la discipline de soi. Puis, employé chez les grandes familles de l'Empire, Confucius entame, à 22 ans, une carrière d'enseignant privé. Le maître initie les enfants aux « six arts » : rites, musique, tir à l'arc, conduite d'un char et calcul.

Ses voyages, comme celui entrepris à *Luoyi*, où il aurait rencontré *Lao-Tseu*, achèvent de bâtir sa réputation de sage. Convaincu d'évoluer dans une époque de décadence et de déclin politique, dus aux luttes entre princes, Confucius aspire à changer la société en mettant les hommes sur le Li (le droit chemin). Il prône l'étude du passé religieux, spirituel et moral afin de définir des comportements valables pour le présent.

Après quatre ans au cœur du pouvoir en tant que ministre, le philosophe, lassé des intrigues, s'exile. Accompagné de ses disciples, il arpente la Chine pendant quatorze ans et professe sa pensée tel un Socrate d'Orient, avant de rentrer dans son village natal. Ensuite, il étudie les rites anciens et compile des récits de l'Antiquité chinoise. Ses livres deviendront les piliers de la culture religieuse et politique de son pays pour près de deux mille ans, jusqu'à l'avènement de la République de Chine, en 1912, qui bannit la doctrine de Confucius, symbole de l'Empire.

L'essentiel de la pensée de Confucius nous est parvenu à travers les *Analectes*, ou *Entretiens*, recueil de propos de Confucius et de ses disciples ainsi que de discussions entre eux, compilés par des disciples de deuxième génération.



Selon Confucius, la soumission au père et au prince va de soi et garantit la cohésion des familles et du pays, mais elle s'accompagne d'un devoir de (respectueuses) remontrances si le père ou le prince vont dans la mauvaise direction. De très nombreux lettrés chinois, se réclamant à juste titre de l'enseignement de leur maître, ont péri ou été bannis, pour avoir osé critiquer l'empereur quand celui-ci, sous l'influence de courtisans ou de prêtres taoïstes, ne prenait plus soin de son peuple et laissait le pays sombrer dans la famine ou la guerre civile.

Portrait de Confucius :

Nom : K'ong-fou-tseu, connu sous le nom latinisé de *Confucius*.

Né : en 551 av. J.-C., dans un village du pays des Lu, à l'est de la Chine.

Mort : en 479 av. J.-C.

Profession : gardien de grenier, employé dans une bergerie, enseignant, mais aussi vice-ministre des Travaux publics et ministre de la Justice.

Situation familiale : se marie à 19 ans, a un fils qu'il nomme Kong Li.